

## DANS CETTE ÉDITION...

- Mot de la présidente
- Capsule historique
- Histoire de la seigneurie Des Plaines
- Accès au local de la société
- Livre GID : « Lotbinière, 100 ans Noir sur Blanc »
- Livret Villages et Visages en Lotbinière – Les moulins
- Renouvellement de votre adhésion 2012
- Fête des irlandais, 17 mars
- Histoire de la municipalité de Saint-Agapit
- Généalogie : famille Pérusse

## Mot de la présidente

En 2012, la société sera encore très active. D'abord, l'arrivée de notre magnifique livre GID : « Lotbinière, 100 ans Noir sur Blanc », dont la sortie serait prévue en mars.

Nous sommes actuellement à l'écriture du deuxième livret Villages et Visages en Lotbinière – Les moulins.

Une fois de plus, la société va participer aux balades d'automne en Lotbinière, édition 2012 qui sera au centre de notre belle région.

Sous peu, nous vous ferons parvenir notre nouvelle carte d'affaires ainsi que le nouveau dépliant de promotion de votre société.

Je tiens à souligner l'importance de votre contribution à votre société d'histoire régionale. J'aimerais citer en exemple, madame Marie-Andrée Brière qui nous a acheminé l'histoire de la généalogie de la famille Pérusse. Ceci a permis de diffuser celle-ci tant sur notre site web que dans le présent bulletin (page 5). C'est par ce partage qu'une société comme la nôtre grandit. N'hésitez pas à transmettre votre héritage historique, notre société a le mandat de le diffuser.

*Sylvie Bernard*, présidente



## CAPSULE HISTORIQUE

### Maison Nazaire-Demers de Saint-Agapit

La plus belle vieille maison du village de Saint-Agapit est située au coin des rues Demers et Principale. Sa construction date de 1908. Nazaire-Évangéliste Demers la fit construire à l'image d'une maison qu'il avait en admiration à Bromptonville, petite localité au nord-ouest de Sherbrooke.

Les fondations furent exécutées par Lazare Sévigny. Deux menuisiers de renom à Saint-Agapit, Augustin Rousseau (père de Wellie et grand-père d'Oscar) et Joseph Flamand se chargèrent de tout le reste. C'est à raison d'un dollar et cinquante cents par jour, nourris et logés à l'hôtel presque en face, que ces deux menuisiers, pendant un an et quelques mois, réussirent à reconstituer cette maison de style victorien. Aujourd'hui, on l'appelle le Manoir des Érables.

En plus d'être un important commerçant de bois, monsieur Demers a été durant douze ans maire de Saint-Agapit, quatre ans préfet du comté, un organisateur libéral rusé et respecté. Les Francoeur et Verville, d'anciens députés de Lotbinière, lui doivent une fière chandelle.

Parce que la nature l'avait privé d'une vraie famille, il adopta quatre enfants en plus d'élever un couple d'autres. En 1954, à l'âge respectable de quatre-vingt-six ans, il disait adieu à toute une vie trépidante qu'il avait connue à Saint-Agapit.



Extrait et photographie de *Saint-Agapit 1867-1992*.

**Seigneurie Des Plaines**, aussi appelée Legardeur-Belle-Plaine

**1737 (4 janvier)** : Concession d'une seigneurie (3/4 lieue de front à l'arrière de la seigneurie de Duquet sur 3 lieues de profondeur) par le gouverneur Beauharnois et l'intendant Hocquart à Charlotte Legardeur.

**1737 (26 mars)** : Augmentation de la seigneurie par une terre de 74 arpents de front sur 1 lieue et 60 arpents de profondeur enclavée entre la seigneurie de Legardeur-Belle-Plaine et la seigneurie de Sainte-Croix, à l'arrière de la seigneurie de Bonsecours.

**1778 (8 juin)** : Vente de la seigneurie par Charlotte Legardeur à Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry.



Une scène typique du défrichage et dessouchage des terres par les premiers colons.  
Cette photo à été prise dans la région de la paroisse de Saint-Patrice.

Photo 374 – SPHSL

**1803 (16 mars)** : Vente de leurs parts de la seigneurie par Louis-René Chaussegros de Léry (1/12), Marie-Angélique Chaussegros de Léry (1/12) épouse de Jean-Baptiste Couillard, et Alexandre-André Chaussegros de Léry (1/12) à Jean-Baptiste Noël.

**1809 (5 avril)** : Vente de leurs parts de la seigneurie par Jean-Baptiste Chaussegros de Léry (1/2) comme fils aîné de Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry, Louis-René Chaussegros de Léry (1/12), Georges-Roch Chaussegros de Léry (1/12) à Jean-Baptiste Noël.



On vient de tuer la poule pour le souper.

Photo 451 - SPHSL

**1811 (10 janvier)** : Vente de sa part de la seigneurie (1/12) par Catherine Chaussegros de Léry, épouse de Jacques-Philippe Saveuse de Beaujeu, à Jean-Baptiste Noël.

**1857 (17 décembre)** : La seigneurie appartient aux héritiers de Jean-Baptiste Noël.

Source : *Division administrative seigneuriale de Québec-DASO*

## LES MEMBRES DE VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Présidente**

Sylvie Bernard  
948, Gosford Est  
Ste-Agathe-de-Lotbinière  
418 599 2942

**Vice-présidente**

Francine Lemay  
124, Rang St-Michel  
Leclercville  
819 292 2037

**Secrétaire**

Mélanie St-Jean  
196, 3e Rang Ouest  
Saint-Agapit  
418 888 5075

**Trésorier**

Claude Crégheur  
7375, Route Marie-Victorin  
Lotbinière  
418 796 0097

**Administrateur (trice)**

Marielle Sylvain  
118, rue Principale  
Joly  
418 728 2827

**Collaborateurs (trices)**

Marie-France St-Laurent  
Ethnologue, agente de développement  
culturel  
6375, rue Garneau  
Sainte-Croix  
418 926 3407, poste 222  
[marie-france.st-  
laurent@mrclotbiniere.org](mailto:marie-france.st-laurent@mrclotbiniere.org)

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous voulez faire partie du conseil d'administration ou pour devenir membre et participer à ses activités.

[patrimoinelotbiniere@gmail.com](mailto:patrimoinelotbiniere@gmail.com)

tél : 418.926.3407, poste 227

N'hésitez pas à laisser un message sur notre boîte vocale

**Rédaction et mise en page**

Sylvie Bernard

**Lecture**

Claude Crégheur et Mélanie St-Jean

## Accès au local de la société

Nous sommes heureux de l'engouement des membres et des non-membres à l'accès et à la consultation de nos archives. Le local est ouvert les mardis avant-midi de 9h00 à 12h00. M Claude Crégheur est à votre disposition pour y faire vos recherches en histoire et en généalogie. Vous devez prendre rendez-vous en téléphonant au 418.926.3407, poste 227. Laisser vos coordonnées sur la boîte vocale pour que nous puissions vous rappeler.

## Livre GID : « Lotbinière, 100 ans Noir sur Blanc »

Nous vous rappelons que sa sortie est prévue pour le printemps 2012. Il est encore temps de vous le réserver en prévente au coût de \$30 au lieu de \$35. Vous n'avez qu'à communiquer avec la Société au 418.926.3407, poste 227.

## Livret Villages et Visages en Lotbinière – Les moulins

Nous sommes présentement à la rédaction du deuxième livret de la collection *Villages et Visages en Lotbinière*. Ce deuxième livret portera sur l'histoire des moulins.

L'objectif de la société pour ce livret est de parler des moulins seigneuriaux d'une part, mais surtout faire découvrir les petits moulins qui ont existé dans nos villages. Que ce soit des moulins à scie, à farine, à vapeur ou autre.

Nous sollicitons nos membres à la collaboration de ce livret. Si vous êtes en possession de photographies ou de notes historiques sur ce sujet, ou si vous connaissez des gens qui en détiennent, veuillez simplement en aviser la société. Actuellement nos recherches ont permis de recenser environ 67 moulins et ce dans 11 municipalités seulement. Nos recherches sont en cours pour les 7 municipalités restantes.

Votre collaboration comme membre est importante pour faire découvrir le patrimoine et l'histoire de notre milieu

Communiquer avec la Société au 418.926.3407, poste 227 ou [patrimoineotbiniere@gmail.com](mailto:patrimoineotbiniere@gmail.com)

## Renouvellement de votre adhésion 2012

Il est venu le temps de l'année pour renouveler votre adhésion à votre société d'histoire régionale soit Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière.

L'année de cotisation débute en avril pour se terminer le 31 mars. Les avis de renouvellement ont déjà été envoyés par la poste.

Lors de l'Assemblée générale du 30 mai 2011, à Joly, au point 6.11, le coût de l'abonnement à la société, qui était de 10 \$, a été révisé pour mieux refléter nos services offerts. Les nouveaux coûts sont comparables aux autres sociétés d'histoire au Québec.

Le coût annuel de l'abonnement est de:

15\$	pour un individu
20\$	pour une famille
10\$	pour un étudiant
40 \$	pour le corporatif

Veuillez allouer 5 \$ de plus pour l'adhésion/renouvellement pour les membres hors-Canada.

Nous avons opté pour l'augmentation légère des tarifs pour les raisons suivantes :

- Ouverture de notre local, le mardi matin, de septembre à mai, avec une personne-ressource pour aide à la recherche;
- Site internet mis à jour régulièrement;
- Annonce des événements/activités sur les médias sociaux;
- Triage et réponse à l'arrivage quotidien de courriels pour des demandes d'informations et de photographies;
- Augmentation de notre sollicitation auprès des organismes gouvernementaux/municipaux, pour la mise en valeur de notre patrimoine (exemple : le cimetière oublié de St-Sylvestre, « St-Sylvestre West Cemetery (King's Cemetery) » et;
- Adhésion à la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Votre soutien est primordial au bon fonctionnement et au succès de la société, et pour la mise en valeur de l'histoire et du patrimoine de Lotbinière.

Nous espérons vous compter parmi nous pour autre année.

## Soirée de la St-Patrice – St.Patrick

Le 17 mars 2012 au centre municipal Sainte-Agathe-de-Lotbinière, aura lieu la soirée de la St-Patrice – St.Patrick.

Ouverture des portes à 18h

Prix d'entrée: Adultes 7\$

Exposition: Cartes anciennes de Ste-Agathe, St-Sylvestre et Leeds

18h30 : Conférence (*en français*) sur quatre meurtres à St-Sylvestre. Nouvelles découvertes...

20h : Musique avec Claude Lachance et Jamie Allan

*Gâteau et café servis en soirée*

Tous les membres de la société Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière sont les bienvenus à cette soirée.

La municipalité de Saint-Agapit se situe sur ce qui était autrefois les seigneuries de Gaspé, des Plaines et de Beaurivage.



**Vue aérienne du village**  
Photo 488 – SPHSL

L'ouverture du chemin Craig, en 1810, reliant Saint-Gilles-de-Beaurivage à Saint-Nicolas, favorise le développement de celle-ci. Les premiers colons, les familles de messieurs Johny Vermette et celle de Jean-Baptiste Moffette, provenant de la paroisse de Saint-Nicolas, furent parmi les premières à défricher la terre en 1822.

La première concession, en 1828, fut celle de la rivière Noire. La construction du moulin à scie de M. Thomas Têtu, en 1830, à Pointe Saint-Gilles, favorise le commerce de Saint-Agapit. Les gens se rendaient au moulin pour y faire carder la laine, fouler l'étoffe, préparer l'avoine et scier leur bois. Il y avait également le magasin général de M. Narcisse Dionne qui était le plus gros centre d'achat et de troc de la région. D'autres défricheurs du sud de Saint-Antoine-de-Tilly vinrent coloniser les terres du rang Sainte-Marie de la seigneurie de Gaspé. Dès 1829, quelques colons allèrent coloniser les 2e et 3e rangs.

C'est la venue du chemin de fer « le Grand Tronc », entre Québec et Richmond qui sera le point marquant du développement de la municipalité. Un viaduc est construit, en 1852, pour éviter que le chemin de fer traverse la route principale et c'est en 1854 qu'on entend passer la première locomotive.

Cette nouvelle voie ferroviaire permettra aux agriculteurs de vendre leurs produits à Québec, Montréal et même vers les États-Unis. Les gens des paroisses environnantes profitent de ce moyen de transport pour acheminer leurs produits vers des destinations plus éloignées. Il n'est pas rare à l'époque de voir des cargaisons de cuivre provenant des mines au sud, de bois et même de troupeaux de moutons faire le transit à la gare. Avec l'activité économique grandissante, plusieurs commerces sont construits pour accommoder les voyageurs. On y voit entre autres apparaître un hôtel, un garage et un magasin général.

Les gens favorisent donc graduellement les commerces avoisinant la gare et le Moulin Têtu perd peu à peu sa clientèle.

N'ayant toujours pas d'église, les colons doivent de rendre à Saint-Gilles pour aller à la messe et recevoir les sacrements, une distance entre cinq à neuf milles, hiver comme été. Vers 1860, il discute de leurs doléances à l'abbé Dunn, alors curé de Saint-Gilles et de leur projet de bâtir une chapelle à Saint-Agapit.

L'érection canonique de la paroisse a lieu le 18 février 1867, en l'honneur du pape Agapet 1er et l'érection civile le 8 mai de la même année. C'est M. Flavien Demers qui fera don d'une partie de ces terres pour la construction de l'église. Avec tous ces avènements, la population grandissante requiert une main-d'œuvre plus spécialisée. Vers 1873, nous pouvons retrouver un forgeron, M. Lazarre Boucher, une boulangère, Mlle Vénéral Talbot, un boucher, M. Romuald Carrier, ainsi qu'un médecin, le Dr. Fournier, et en 1880, le notaire E.H. Tremblay. En 1883, M. Téléphore Roger possède une fromagerie. Cette même fromagerie sera vendue plusieurs années plus tard, soit en 1908, à Georges Vermette pour devenir une beurrerie. Cette beurrerie deviendra la plus grosse industrie de la paroisse, la compagnie Vermette & fils, une industrie laitière, gérée en société par M. Vermette et ses six fils. À la laiterie, on y transformait le lait des agriculteurs environnant en beurre, en lait en poudre et en caséine. Cette laiterie fut opérée par la famille Vermette jusqu'en 1975.

En 1872, le premier presbytère est bâti. En 1897, les religieuses arrivent et en 1901, un couvent est construit; aujourd'hui le Carrefour Jeunesse Emploi de Lotbinière. Le 10 août 1911, il y a érection civile du village de Saint-Agapitville, par le détachement de la paroisse de Saint-Agapit-de-Beaurivage. En 1979, la paroisse et la municipalité seront fusionnées sous le nom de Saint-Agapit.



**Viaduc au-dessus du chemin de fer, la route du Pont, vers 1932**  
Photo 462 – SPHSL

Aujourd'hui, le chemin de fer a cédé sa place à la Route Verte; la piste cyclable Le Grand Tronc. La gare est toujours existante et est maintenant convertie en un lieu de conservation du patrimoine vivant, puisqu'on peut y découvrir, au travail sur leurs métiers à tisser, les dames du Cercle des Fermières.

Sur les origines de l'ancêtre Jean Pérusse, nous ne savons rien ou si peu : Où est-il né? Qui étaient ses parents? Quand et en qualité de quoi est-il arrivé en Nouvelle France? Sur quel navire a-t-il voyagé? Rien de tout cela ne nous est révélé à ce jour.

Jean Pérusse dit Toulouse est né vers 1666, probablement en France. Cette information sur la date de sa naissance nous est fournie par un acte notarié fait en 1733. C'est le 16 octobre 1733 que devant Me Jacques Nicolas Pinguet de Vaucour<sup>1</sup>, « ... Jean Perus, âgé de 67 ans... et sa femme Marie-Jeanne Barabé âgée de 62 ans environ... » font don de leur terre à leur fils Louis « ... car se trouvant dans un âge avancé... ». C'est sur la base de ce seul document que nous pouvons situer la naissance de Jean Pérusse à ce jour et c'est le dernier que Jean Pérusse a signé.

Jean Pérusse apparaît dans le paysage de la Nouvelle-France le 20 octobre 1700 alors qu'il signe une reconnaissance de dette envers le marchand de Québec Charles Chartier<sup>2</sup>. L'acte est notarié par Me Gilles Rageot. La somme empruntée est importante pour l'époque, 1271 livres et 6 sols. Cet acte nous apprend que « ... *Jean Perus dit Toulouse...* » est habitant de Lotbinière.

Entre 1700 et 1703, nous perdons la trace de Jean Pérusse et c'est lors de la signature du contrat de mariage de Joseph Faucher, habitant de Lotbinière, et de Marguerite Marcot que nous le retrouvons comme témoin. Dans ce contrat, fait devant Me Guillaume de Nevers, il est qualifié de « compère et ami » de Joseph Faucher<sup>3</sup>.

Sur le mariage de Jean Pérusse, nous ne savons rien sinon qu'il unit sa destinée à Marie-Jeanne Barabé, fille de Nicolas Barabé et de Michelle Ouinville. Leur premier enfant, Marie-Thérèse semble être née en 1704, ce qui nous permet de situer leur mariage avant cette date. Ici encore, aucun acte officiel n'a été retrouvé attestant les dates et lieux de naissance des sept enfants du couple Pérusse-Barabé et les dates attribuées l'ont été sur la base des informations recueillies dans divers actes notariés.

Jean et Marie-Jeanne se sont bel et bien mariés. Ce fait est avéré par un contrat passé chez le notaire Jean-Baptiste Choret, daté du 24 novembre 1739, contrat dans lequel Marie-Jeanne Barabé est citée comme épouse de Jean Pérusse. L'acte mentionne également qu'ils ont des enfants puisque l'objet en est le partage d'une terre que possède le couple à Lotbinière. L'intitulé de ce contrat se lit comme suit :

*« Partage d'une terre sur le fleuve St-Laurent entre Jean Perus et Marie-Jeanne Barabé son épouse de la Seigneurie de Lotbinière, paroisse St-Louis, et leurs enfants. »*

Donc, Jean Pérusse s'est marié et habite Lotbinière. En effet, il s'agit d'un acte de concession fait par le seigneur de Lotbinière en 1708 au profit de Jean Baudet<sup>4</sup>. Cet acte fait devant Me Louis Chambalon indique : « ... *qui se trouve à la long du fleuve Saint-Laurent depuis la borne de l'habitation de Jean Pérusse dit Toulouse et jusqu'au Saut à la Biche...* » De plus, en étudiant la carte de Gédéon de Catalogne éditée en 1709, la terre qu'occupe Jean Pérusse est indiquée entre celle de Joseph Faucher et celle de Jean Baudet.

Jean Pérusse n'a obtenu la concession de sa terre que le 20 février 1715 par un acte passé devant Me Horné de La Neuville<sup>5</sup>. Il lui est concédé alors une terre de huit arpents. Toujours en 1715, le 1er novembre, dans un acte passé devant Me Horné de La Neuville, « ... *Jean Perrus et son épouse Marie-Jeanne Barabé, ainsi que son compère et amy Joseph Faucher, vendent au seigneur de Lotbinière...* » une parcelle de terrain pour bâtir l'église<sup>6</sup>. Nous ignorons pourquoi le sieur de Lotbinière ne donna pas suite à la construction de l'église sur ce terrain.

Impliqué dans sa communauté, Jean Pérusse est aussi Enseigne de milice et est mentionné comme tel dans un document de 1723 établi lors de la verbalisation du grand chemin de la seigneurie de Lotbinière<sup>7</sup>. Après 1733, année de son dernier contrat, la trace de Jean Pérusse dit Toulouse et de Marie-Jeanne Barabé s'efface. Sur la date de leurs décès, nous ne savons rien. Jean Pérusse emporte avec lui ses secrets.

1) Archives nationales du Québec. Greffe Pinguet de Vaucour

2) Archives nationales du Québec. Greffe Gilles Rageot.

3) Archives nationales du Québec. Copie d'acte.

4) Archives nationales du Québec. Greffe Chambalon

5) Archives nationales du Québec. Greffe Horné de La Neuville

6) Op.cit.

7) Paradis, L. Les Annales de Lotbinière 1672-1933. Ed. Société Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière. Québec 2009.